

T

tabac, n.m.

Cigarette. Fréq., milieu urbain, fam. "Eh ! moi aussi, je veux fumer ! Envoie+ un tabac !" (convers. Ouaga.).

Syn. : bâton+, mèche+, tige+.

tabaski, n.f.

Origine : wolof (?). Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham.

Encycl. : Tout musulman doit sacrifier un mouton lors de cette fête qui intervient le dixième jour du dernier mois de l'année islamique (soit 50 jours après la fin du Ramadan+). Usuel. "Il est une autre occasion lors de laquelle le garçon peut acquérir du bétail : le jour de la Tabaski." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "Quelques jours avant la fête musulmane de la Tabaski, [...] le Morho-naba+ faisait tenir à l'iman+ de Ouagadougou, des boeufs et des moutons qui devaient être sacrifiés le jour de cette fête religieuse." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : Aïd el Kébir+, fête du mouton+, Grande fête+.

table, n.f.

1 - Nom de l'étal installé au marché ou sur un trottoir, avec lequel un revendeur pratique un commerce de détail.

Encycl. : Il s'agit généralement d'une table sur laquelle on étale les produits à vendre et qui est installée dans un endroit fixe (marché par exemple) pour lequel on paie une patente. Mais il peut aussi s'agir d'une grande malle de bois que transporte un commerçant ambulante. Usuel. "La table : une grande caisse plate avec quatre petits pieds, montée parfois sur le porte-bagages d'une bicyclette, est le seul investissement nécessaire pour pratiquer ce commerce." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "Pour être revendeur, il suffit de payer une patente de table qui s'élève à 2.600 francs par an." Id.

2 - Par extension et plus rarement : nom donné au petit négoce du revendeur au détail ne disposant pas d'une boutique.

Dér. : tablier+.

Comp. : patente de table+.

tablier, n.m.

Origine : du français "table". Petit vendeur à l'étalage, installé au marché, au bord de la route, sur un trottoir, ou commerçant ambulanteur porteur d'une grande valise qui, ouverte, lui sert d'étal. Usuel. "Le premier de ces revendeurs dits tabliers, qui avait une table+ devant le super-marché". J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "46 % des mineurs en 1963 et en 1964 avouent n'avoir aucune profession. Il vaut mieux toutefois accepter avec réserve les professions de tablier, vendeur, commerçant, manoeuvre, charretier et portefaix, lorsqu'on connaît la précarité de ces métiers qui, le plus souvent, ne sont que des occupations illusives." Id.
Syn. : marchand-tablier (rare).

tâcher à, v.tr. ind.

Tâcher de, s'efforcer de ... Fréq., lettrés, assez rech. "Tâche à ne plus m'importuner !" J. BAMBARAH, Pièce de théâtre, s.d.
Rem. : Enregistrée comme "vieillie" dans le P.R., cette construction semble, localement, très vivante.

tacheté(e), adj.

Sale, couvert de taches. Usuel, sauf universitaires, péj. "Quand il venait à l'école, c'était toujours avec un uniforme tacheté et le maître criait sur+ lui." (copie 5ème).

tacler, v.intr.

Origine : anglais, vocabulaire du football. Faire un croc en jambe. Usuel. "Moussa est blessé parce que Joseph l'a taclé exprès+ quand il allait au tableau." (copie 4ème).
Syn. : faire un taclé+.
Rem. : Utilisé en dehors de tout contexte sportif.

taille, n.m.

Taille-crayon. Usuel. "Qui a pillé+ mon taille ?" (convers. lycéens, Ouaga.).

tailleur, n.m.

Artisan qui confectionne, sur mesure ou non, des vêtements traditionnels ou modernes, pour hommes, femmes et enfants. Usuel. "Je vais t'indiquer le tailleur qui fait les robes de ma femme." (convers. Ouaga.).
Rem. : En "français central", le "tailleur" est un artisan spécialisé dans la confection sur mesure de vêtement de coupe masculine.

tali, n.m.

Origine : jula. (*Erythrophlaeum guineense*). Casalpiniacée de galeries forestières à fleurs en épis. Spéc.

talibé, n.m.

Origine : de l'arabe par le wolof. Elève de l'école coranique+, plus rarement disciple adulte d'un marabout.

Encycl. : Certains talibés sont contraints à mendier leur subsistance. Usuel. "*Ce que tu entends, ce sont les talibés qui récitent une sourate+*." (informateur Bobo.).

Syn. : garibou+.

tamarin, n.m.

Fruit du tamarinier+ (cf. pus-kom+). Fréq. "*Le jus du tamarin acidifie la bouillie du matin et est connu pour ses propriétés laxatives.*" C.E. SUP./C.V.R.S., Quelques arbustes utiles ..., 1971.

Dér. : tamarindier+, tamarinier+.

tamarinier, tamarindier, n.m.

Origine : L.E. : de l'arabe "datte de l'Inde". (Tamarindus indica). Arbre exploité par l'homme pour ses feuilles et ses gousses.

Encycl. : Les feuilles sont commercialisées car elles acidifient l'eau de cuisson du sorgho+. Les gousses servent à la préparation d'une boisson très appréciée, le pus-kom+. Fréq. "*Le tamarinier est souvent associé à une termitière.*" C.E. SUP./C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971.

Syn. : pusga+, pusuga+ (centre et est).

Rem. : Tamarindier est vieilli et semble surtout utilisé dans les manuels

tampiri, n.m.

Origine : mooré. Insulte très grave : bâtard. Fréq., péj., capitale, centre, est. "*On considère le tampiri comme un porte-malheur, aussi personne ne veut le laisser grandir chez lui.*" M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975. "*Quitter de là, tampiri !*" (dispute Ouaga.).

tam-tam, n.m.

Origine : selon P.R. et L.E. : onomatopée d'origine créole. Instrument à percussion, tambour constitué d'une (ou de deux) peau(x) tendue(s) sur une caisse de résonance, en bois, en calebasse+, en poterie ... Il en existe de toutes formes et de sonorités très diverses. Usuel. "*A l'appel des petits tam-tams, une foule de gens se rend sur la place publique du village.*" KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977. "*Que le tam-tam de guerre retentisse !*" A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

Comp. : grand tam-tam, petit tam-tam, tam-tam mâle cf. bed-raaga+, tam-tam femelle cf. bed-yanga+, tam-tam d'aisselle, tam-tam calebasse, tam-tam lounga cf. lounga+, tam-tam de guerre cf. zongagon-go+.

Loc. : tapert+ le tam-tam.

tankallé, tankandé, n.m.

Origine : mooré. Pratique magique maléfique susceptible d'engendrer la discorde. Fréq., capitale, centre, est, péj. contexte trad. "Il se peut que ce ne soit pas de sa faute, qu'elle ait été droguée directement ou qu'un ennemi indiscutable ait opéré le tankallé pour nous diviser." A. ZOMBRE, Les sept mots des vieux Lendé, s.d.

tansoba, tanpsoba, cf. tapsoba+

tante, n.f.

Appellation généralement réservée à la soeur du père. Fréq.
Syn. : maman+, petite mère+.

tapade, n.f.

Origine : du portugais "parc clos". Clôture de roseaux ou de tiges de graminées. Vx. "les restes d'une tapade en chaume de mil."
J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

taper, v.tr.

1 - Frapper, battre (généralement à mains nues). Usuel. "Quand ils ont attrapé le voleur, ils l'ont bien tapé." (copie 5ème).

2 - v.intr. : jouer du tam-tam, tambouriner. Fréq. "Nous taperons et vous danserez." W. COMPAORE, Tiibé, s.d.
Syn. : taper le tam-tam+.

3 - taper à pied

Marcher, aller à pied. Usuel, fam. "Comme l'argent est fini+, j'ai tapé à pied jusqu'à l'hôpital." (convers. Ouaga.).

4 - taper des calebasses, loc. verb.

Faire de la musique en tambourinant sur des calebasses+. Usuel.
"Elles chantent en tapant des calebasses." M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d.

5 - taper le tam-tam, loc. verb.

Jouer du tam-tam, tambouriner. Usuel. "Ils ont tapé le tam-tam toute la nuit." (copie 3ème).
Syn. : tapert+.

tapette, n.f., cf. samara.

Nom donné aux chaussures nu-pieds de type samara+ en raison du claquement produit par le talon sur la semelle, lors de la marche.

Encycl. : La samara+ ne tient aux pieds qu'au niveau des orteils. Lors de la marche, le talon se détache de la semelle puis y retombe en produisant un claquement.

Syn. : en attendant+, samara+.

tapsoba, tanpsoba, tansoba, n.m.

Origine : mooré. Chef de guerre du Morho-naba+. Fréq., contexte hist. ou trad., capitale, centre, est. "Aurais-tu peur de répondre présent au Tapsoba ?" A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

tara, n.m.

Origine : jula. Sorte de lit constitué par un assemblage de bambous ou de branches liés par des fibres ou du cuir. Fréq. "La nuit arrive. La fiancée, assise sur un tara est portée par quatre jeunes hommes au cours de la danse, engendrée à cet effet." B. KONE, Mémoire de stage, 1975. "Ils (: les habitant de Bougouma) tiraient des bambousaies+ des galeries forestières la matière première pour la fabrication de tara." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

tarif, n.m.

Billet de train, d'autobus ... paiement d'un transport en taxi. Usuel. "Ton argent, ça ne suffit pas pour le tarif jusqu'à Bobo." (convers. Ouaga.). "Attends-moi là, je vais prendre le tarif." (convers. Ouaga.).

taro, tarot, n.m.

(Colocasia esculenta). Plante à rhizomes comestibles et dont les feuilles sont également consommées dans les sauces+. Fréq. "ces terres brunes ou noires [...] conviennent parfaitement à la culture des plantes à tubercules (patates douces+, tarots et ignames+)." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

taxi-brousse, n.m.

Véhicule automobile de transport en commun, utilisé pour les déplacements à l'intérieur du pays, par opposition à taxi (transport urbain). Usuel. "Le moteur fait un grand bruit, et le taxi-brousse s'arrête au milieu de la route." Livre de lecture : Karim et Aïssata, 1974.

taximan, n.m.

Origine : anglais. Chauffeur de taxi. Usuel "Tu sais combien a réclamé le taximan ?" (convers. Ouaga.).
Rem. : Pluriel usuel : taximen.

taximen, cf. taximan

taxi sans payer, n.m.

"Panier à salade", car de la police grillagé dans lequel on transporte des prisonniers. Fréq., fam. "Imperturbables, les agents l'avaient débarqué de son compartiment-isoloir et [...] l'avaient installé dans le fourgon grillagé nommé à juste titre taxi sans payer." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

tchap, kiap, n.m.

Abréviations familières de tchapalot, kyapalot.

tchapalo, chapalot, kyapalo, tiapalo, tyapalo, n.m.

Bière de mil. Cf. dolo+. Fréq. "*Le tchapalo délie les langues, fait prendre pour des réalités des rêves, des chimères.*" S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974.

Syn. : bière de mil+, dolo+, kiap+, ram+, tchap+.

Dér. : tchapalotièret+.

tchapalotièrre, cf chapalotièrre+, dolotièrre+

teckeraie, n.f.

Origine : dérivé de "teck". Plantation de tecks, arbre exploité pour son bois très dur. Assez fréq. "*Pour manger, on s'est arrêté dans une teckeraie.*" (convers. Fada).

Loc. : aller à la teckeraie : aller poser culotte en plein air (rare)

teint clair, adj.

Se dit d'un Africain dont la peau est relativement claire (du "bronzé" au chocolat clair). Métis, quarteron, Peul, populations côtières ... Usuel. "*Tu as vu la fille teint clair, là-bas ?*" (convers. Ouaga.).

Anton. : teint noir+.

teint noir, adj.

Se dit d'un Africain dont la peau est très sombre.

Encycl. : En général, et très grossièrement, on oppose les populations côtières à la peau chocolat, brillante, aux populations de type soudanien, à la peau noire et sèche. Les indications de "teint" figurent comme caractéristiques sur les pièces d'identité. Usuel.

"*Mr ... signale la disparition de son fils [...] âgé de six ans, teint noir, vêtu d'une culotte+ et d'une chemisette kaki+.*" (radio : Avis et communiqués, 26.04.77).

Anton. : teint clair.

tellement que, loc. conj.

... tellement ... que ..., tellement. Usuel. "*Tellement qu'elle est grosse, elle ne peut plus marcher.*" (copie 4ème).

temps colon, n.m.

Epoque coloniale. Fréq., fam., péj. "*C'est un vieux truc qui date du temps colon.*" N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

tenga, ten, teng, tenna, n.f.

Origine : langues gour (mooré, gourounsi ...). Divinité féminine symbolisant la terre nourricière. Fréq., contextes hist. ou trad. "On trouve aussi des esprits tutélaires dont le principal est une déesse de la terre [...] que l'on appelle Tenga." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Son peuple célébrait [...] une cérémonie de la fertilité offerte à Tenga, la déesse de la terre qu'il vénèrait." Id.

Comp. : tengsobat.

tengsoba, tingsoba, n.m.

Origine : mooré. Prêtre de la déesse de la terre, responsable de la fertilité, chef de terre+. Usuel, centre, est, capitale, contextes hist. ou trad. "Voyons, Prince ! vous craignez peut-être de perdre la vie dans un attentat ? Le tengsoba y a songé. Il m'a remis cette cuirasse magique." M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d. "Il regardait en silence le Tengsoba sacrifier les animaux et verser des libations de bière de mil+ et d'eau de mil+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : chef de terre+.

Rem. : La lexie, en contexte français, demeure généralement invariable (singulier et pluriel identiques). Le pluriel mooré "tengsobadamba" est rarement utilisé. "Quelques jours plus tard, le principal tengsoba de Guibingou [...] et les tengsobadamba d'autres centres rituels importants, rendaient visite au Mogho-naba+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

tenir, v.tr.

(En milieu scolaire ou étudiantin) : assurer des cours, être professeur de, enseigner telle ou telle discipline. Fréq. "Nous, c'est Mr ... qui nous tient en histoire." (convers. Ouaga.).

tenir compagnie avec, loc. verb.

Etre une occupation pour ... Assez fréq. "Le chant, la danse, les tresses+, tiennent compagnie avec la jeune fille à tous moments." B. KONE, Mémoire de stage, 1975.

tenna, cf. tenga+

terrasse, n.f.

En général, plate-forme cimentée située devant l'entrée de l'habitation. Usuel. "C'est dans le sud-ouest du pays que l'on rencontre des terrasses à l'étage. Ici, la terrasse se trouve devant la maison, avant le jardin." (informateur, Ouaga.).

têter, v.tr.

Origine : dérivé de "tête".

1 - Au football, donner un coup de tête à un ballon "faire une tête". Usuel. "Mamadou réussit à têter le ballon et rentre un but." (copie 4ème).

Loc. : têter le ballon.

2 - Par extension, se cogner la tête. Peu fréq. "Pourquoi pleure-t-il ?" - "En se redressant, il a têté la table !" (convers. Ouaga.)

têtes de nègres, n.f.pl.

Chaussures à très hauts talons, semelles épaisses et bouts arrondis (à la mode dans les années 1970).

Encycl. : Portées par les hommes et par les femmes. Vieilli. "Comme il est court+, il met des têtes de nègres." (convers. Ouaga.)

théâtre, n.m.

1 - Pièce de théâtre. Usuel, sauf universitaires. "Il écrit un théâtre pour le concours de l'O.R.T.F." (convers. Ouaga.)

2 - Représentation théâtrale. Usuel, sauf universitaires. "Chaque année, les élèves du Lycée Technique font un théâtre." (copie 4ème).

Syn. : scène+.

Loc. : faire un théâtre : jouer une pièce de théâtre.

tianmou, n.m.

Instrument de musique traditionnel en paille tressée dont les cordes sont, elles-mêmes, en paille torsadée. Spéc.

tiap, cf. tchapalo+

tiapalo, cf. tchapalo+

tige, n.f.

Cigarette. Usuel, fam., oral. "On a le temps de fumer une tige, non ?" (convers. Ouaga.)

Syn. : bâton+, mèche+, tabac+

tigre, n.m.

Origine : vraisemblablement abréviation de chat-tigre+. Appellation impropre désignant le serval ou le servalin, plus rarement le léopard. Assez fréq.

tine, n.f.

Origine : anglais "tin".

1 - Récipient métallique servant au transport des céréales et contenant une vingtaine de litres environ.

Encycl. : Il s'agit généralement d'un matériau de récupération dont la destination première était de renfermer des produits d'importation, carburants notamment. Usuel. "*Vous apercevez plusieurs dizaines de vieux tonneaux, barriques et tines.*" C.E.S.A.O., Construire ensemble, 1976.

2 - Par extension, unité de mesure servant pour la vente de céréales.

Encycl. : Une tine de sorgho+ représente environ 17 kgs, une tine de maïs, près de 18 kgs. Usuel. "*Actuellement (pour la dot+) vous nous réclamez trois boeufs et trente tines de mil.*" A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "*A chaque récolte, il (: le fiancé) devra donner trente tubercules d'igname+, un panier de maïs, une tine de fonio+.*" M.J.C. de NYANGOLOKO, La demande en mariage, 1974.

tingsoba, cf. tengsobat.

tiré (être -), loc. verb.

Origine : français "être tiré à quatre épingles". Etre bien habillé, être d'une grande élégance, être sur son trente et un. Usuel, jeunes, fam. "*Qu'est-ce qu'il se passe que tu sois tiré comme ça !*" (convers. Ouaga.).

tire-éclair, n.m. ou f.

Fermeture éclair. Usuel. "*Prête-moi une épingle de sûreté, ma tire-éclair a laché.*" (convers. Ouaga.).

tisserin, n.m.

(Ploceidés). Nom donné à diverses espèces de passereaux qui vivent en colonies bruyantes dans les arbres et construisent des nids en entrecroisant des fibres végétales. Usuel.

Comp. : tisserin écarlate (anaplectes melanotis), tisserin-gendarme (ploceus cucullatus), tisserin-moineau (plocepasser superciliosus). Spéc.

to, tō, n.m.

Origine : jula. Aliment de base, obtenu à partir de bouillie épaisse de farine de mil+, rendue compacte par la cuisson et présentée sous forme de boule.

Encycl. : Bien que le tō soit, en général, de la pâte de mil, on peut parler aussi de tō pour des boules de maïs, d'igname ...

Usuel. "*Les femmes consacrent une partie de leurs ressources personnelles à l'achat des ingrédients qui entrent dans la préparation de la sauce avec le tō familial.*" QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs, 1964. "*Ces récipients éclaboussèrent gâteaux, tō, sauce+, pois sucrés+ sur les gens regroupés.*" A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "*Le repas se prend en groupe, chacun tenant sa ration de tō dans la main gauche, autour d'un grand plat commun contenant la sauce.*" DABIRE, ZIEBROU, Mémoire de stage, 1974.

Syn. : boule de mil+, gâteau+, pâte de mil+., sagbo+.

Comp. : rame à tō+.

Rem. : "boule de mil" et "tō" sont utilisés à travers tout le pays. "Sagbo" est d'emploi plus localisé : capitale, centre, est.

tôle ondulée, n.f.

Surface d'une route sans revêtement, rendue ondulée par l'effet de la pluie et du passage des véhicules. Usuel. "On roule plus vite sur la tôle ondulée pour sentir moins les secousses." (convers. Koudougou).

tomate indigène, n.f.

(Solanum pierraeum). Sorte de légumes ressemblant à une tomate verte et utilisée pour la confection des sauces+. Usuel. "Ici, les femmes cultivent la tomate, la tomate indigène, l'aubergine, le piment". (informateur Koudougou).

Syn. : aubergine amèret+, koumbrat+, n'gôyô+.

tomber (laissez -), loc. verb.

Expression consacrée invitant à graisser la patte d'un fonctionnaire afin d'obtenir plus rapidement satisfaction. Fréq., fam., péj. "Si tu obéis au 'laissez tomber', tu auras tout de suite la pièce demandée." (convers. Ouaga.).

Rem. : "Laissez tomber" au sens de "ne vous occupez plus de cela", ne semble connu que des universitaires.

tomber en grossesse, loc. verb.

Etre enceinte. Usuel. "Quand elle tombe en grossesse (: la jeune femme primipare) la roog-ma+ lui fait savoir qu'elle ne doit avoir aucune intimité+ avec un homme." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975

tomber knock, cf. knock+

tonnerre (de -), loc.

Splendide, magnifique, "du tonnerre". Usuel, sans connot. fam.

"Les mariés étaient véhiculés+ par une mercedes de tonnerre."

L'Observateur, 16.05.77.

torché, v.tr.

Eclairer à l'aide d'une lampe électrique à piles (cf. lampe+-torche). Fréq. "J'ai torché le jardin : je n'ai rien vu." (copie 4ème). "Voulez-vous me torcher pendant que je change la roue ?" (convers. Ouaga.).

tornade, n.f.

1 - Appellation impropre donnée à un bref orage, une bourrasque accompagnée ou non de pluies violentes. Usuel. "Tu as vu comme le ciel est noir ! on va avoir une tornade." (convers. Ouaga.).

Comp. : tornade sèche+.

2 - tornade sèche, n.f.

Perturbations atmosphériques annonçant la fin de la saison sèche+ et le début de la saison des pluies+. Bourrasque non accompagnée

de pluies. Fréq. "La saison des pluies+ est en général précédée de perturbations atmosphériques : vents violents, tourbillons de poussière, phénomènes électriques, coups de tonnerre : c'est ce qu'on appelle parfois la tornade sèche." H. LABOURET, Les tribus du rameau lobi, 1931. "La fin de l'hivernage se marque [...] par des tornades sèches et des coups de tonnerre." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

tort (être dans le -), loc. verb.

Avoir tort, être dans l'erreur, être dans son tort. Usuel. "Nous ne pouvons prouver que les juges de touche sont dans le tort. En tout cas+, ils exagèrent." (radio : commentaire sportif, 22.03.77)

totem, n.m.

1 - Animal protecteur d'un groupe ethnique ou d'un clan selon l'histoire mythique de celui-ci. De ce fait, cet animal se trouve l'objet d'un interdit alimentaire pour le groupe en question. Assez fréq., lettrés. "Mon totem de clan+, c'est la biche+." (informateur Ouaga.).

2 - Par extension, nourriture que l'on refuse de manger parce qu'on ne l'aime pas. Assez fréq., lettrés. "Donne-moi du café noir. Le sucre et le lait, ce sont mes totems !" (convers. Ouaga.).

toto, cf. rat géant+

toubab

Origine : de l'arabe par le wolof.

1 - n.m. Blanc, Européen. Usuel. "Maintenant, le toubab ne peut plus nous faire travailler pour rien." S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974. "Bilata n'aime pas la nuit, malgré l'invite de son époux, elle n'ose marcher à son côté et encore moins se coler à lui, comme ces impudiques toubabs qu'il lui arrive de voir passer bras-dessus, bras-dessous." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : blanc+, européen+, nassarat+, oreilles rouges+, toubabout+.

2 - n.m. Peut-être appliqué à un noir qui a adopté un mode de vie européen. Assez fréq., péj. "Les toubabs comme lui ne connaissent plus ni leur village, ni leurs parents." (convers. Ouaga.).

3 - adj. De blanc, occidentalisé. Usuel, oral surtout, souvent péj. "Lâ, mon cher, tu as un jugement toubab." (convers. Ouaga.).

toubabesse, n.f.

Blanche, Européenne, Africaine ayant adopté un comportement européenisé. Peu fréq., souvent péj. "Je préfère ne pas m'habiller en toubabesse." (convers. Ouaga.).

toubab-gens, n.m.pl.

Blancs, et ceux qui ont adopté leur mode de vie. Par extension : citadins. Fréq., oral surtout, péj. "*On viendra vous envahir ici, comme des sauterelles, vous les toubab-gens !*" A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

toubabou, n.m

Origine : du jula Variante de toubab+.

toubabou-néré, cf. flamboyant+.

touchement, n.m.

Origine : dérivé de "toucher". Salaire. Fréq., peu ou non scolarisés, oral. "*Patron, il faut donner mon touchement.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : pect+, soldet+.

toucher, v.intr.

Origine : ellipse du compl. dans "toucher de l'argent".

1 - Gagner de l'argent, recevoir un salaire. Usuel. "*Etre infirmier me plaît, même si on ne touche pas beaucoup.*" (copie concours).

Loc. : toucher bien+, toucher lourd+.

2 - toucher bien, toucher lourd, loc. verb.

Gagner beaucoup d'argent, percevoir un salaire élevé. Usuel. "*Il doit toucher lourd, car il est bien situé+.*" (convers. Ouaga.).

touraco, n.m.

(Musophagides sp.). Nom donné à plusieurs espèces d'oiseaux arboricoles au bec épais, court et crochu, aux couleurs brillantes. Assez fréq.

tout (il y a du -), loc. verb.

Origine : français "il y a de tout". Il y a tout ce qu'on peut désirer. Usuel, sauf universitaires. "*Au marché de Bobo, tu verras, il y a du tout.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Influence vraisemblable de "pas du tout".

tout et tout (faire -), loc. verb.

Faire tout ce qui est en son pouvoir, tout son possible. Fréq. "*J'ai fait tout et tout pour qu'il pousse+ ses études.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : faire des mains et des pieds+.

toux, n.f.

Toute maladie se manifestant par des quintes de toux : rhume, grippe, coqueluche, mais plus particulièrement tuberculose pulmonaire. Usuel, sauf universitaires. *"Peu d'épidémies ou d'épidémies mémorables [...] du moins les informateurs n'en privilégient aucune. Prédominent toutefois la trypanosomiase+, la toux, la rougeole, la maladie des yeux+."* G. REMY, Migrations de travail ..., 1968.

tradition orale, n.f.

Ensemble des contes, récits, mythes, proverbes, devinettes, poèmes, chants ... transmettant de génération en génération, sous une forme orale, la culture d'une société sans écriture et son histoire. Usuel, meilleur. *"Comme dans toute civilisation ignorant l'écriture, c'est par la tradition orale que se réalise une part capitale de l'éducation dans la société traditionnelle."* KONATA, SANOU, Mémoire de stage, 1977.
Syn. (partiel) : littérature orale.

traditionnel(le), adj.

Conforme à la tradition africaine, authentiquement africain, sans aucune influence occidentale moderne. Usuel, meilleur.
Dér. : traditionnellement+.
Comp. : mariage traditionnel+, médecine traditionnelle+, religion traditionnelle+.

traditionnellement, adv.

Conformément à la tradition africaine authentique, sans influence occidentale moderne. Usuel, meilleur. *"Ces objets d'art fabriqués traditionnellement font la réputation de nos artisans."* (copie concours).

traîner, v.intr.

Etre sans emploi et sans domicile fixe, c'est-à-dire se trouver dans une situation prédisposant à la délinquance. Usuel, péj.
"Dans cette ville, le nombre de jeunes qui traînent est en augmentation constante et prend des proportions dramatiques." J. HOCHET, Inadaptation sociale, 1967.

traite, n.f.

1 - Commercialisation des produits agricoles. Vieilli. *"La traite commençait dès la fin des récoltes."* (informateur Ouaga.).
Comp. : fusil de traite, produit de traite.
2 - Période de commercialisation des produits agricoles. Vieilli. *"C'est à la fin de la traite que le paysan fait la plupart de ses achats."* (informateur Ouaga.).

traitement, n.m.

Tout insecticide ou tout produit antifongique destiné à l'agriculture. Fréq. "A la traite+, les paysans ne touchent+ presque rien car il leur faut payer+ la poudre rouge+, le traitement." (convers. Koudougou).

travail forcé, n.m.

Corvée à laquelle étaient contraints, à l'époque coloniale, les natifs de la colonie : constructions de voies ferrées, de routes ...

Encycl. : Cette prestation obligatoire, assimilable à une sorte d'impôt, se déroulait dans de telles conditions qu'elle a laissé de très mauvais souvenirs. Toujours fréq., très péj. "Son oncle qui fut ancien tirailleur avait protégé mon grand-père lors du travail forcé pour la construction du chemin de fer." M.J.C. DE NYANGOLOKO, La demande en mariage, 1974.

Rem. : Le pluriel "travaux forcés" n'est pas usité.

trembleuses, n.f.pl.

Groupe de danseuses traditionnelles très réputé. Sud. "Je ne passerai pas sous silence les trembleuses de Tingrêla ou de Tarfila [.]. Leur danse consiste à faire bouger dans le rythme toute la partie du corps située au dessous du buste et à donner ainsi une impression très nette de tremblement." F. BEBEY, La musique voltaïque populaire, 1981.

tremper, v.intr.

Lors d'un repas, plonger le tô+ que l'on tient à la main, dans la sauce+ contenue dans un plat collectif. Fréq., contexte trad. "Interdits+ de bienséance : ... manger à tour de rôle [.], ne pas tremper devant un autre { : ne pas plonger son tô+ ailleurs que dans la partie du plat qui se trouve devant soi}, ne toucher à la viande qu'en dernier lieu." E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975.

très, adv.

1 - très bien

Usité dans des contextes où l'on aurait "beaucoup" en "français central". Fréq., sauf universitaires. "Le Président, je l'admire très bien." (copie 4ème). "Oh, c'est très joli. Merci très bien." (convers. Ouaga.).

2 - très ... que ..., conj.

Bien plus ... que. Fréq., sauf universitaires. "Je suis très content de voyager en train qu'en auto." (copie 5ème).

tresser, v.tr. ou intr.

Coiffer (une femme) en petites tresses, à la façon traditionnelle. Usuel. "Aminata tresse de façon extraordinaire." (convers. Ouaga.). "Ce soir, je me fais tresser." (convers. Bobo.).

Dér. : tresseuse+.

tresseuse, n.f.

Femme spécialisée dans la coiffure en petites tresses des femmes africaines. Usuel, milieu urbain surtout. "Je conduis mes filles chez la tresseuse." (convers. Ouaga.).

tribalisme, n.m.

Séparatisme interethnique accompagné de sourdes luttes d'influences et d'intérêts. Fréq., péj. "Le tribalisme est un facteur nuisible pour notre développement." (copie concours).

Rem. : Le sens de "tribalisme" : "organisation sociale par tribus" (P.R., éd. 1972), sans connot., ne semble connu que des sociologues.

tricher, v.tr.

"Tricher quelqu'un" : tromper, "rouler". Usuel. "Moi, j'ai l'impression qu'il veut te tricher." (convers. Ouaga.).

trois-pièces, n.m.

1 - Complet-veston avec gilet assorti. Usuel. "C'est l'image du jeune cadre en trois-pièces, lunettes+ et attaché-case en main+." (convers. Ouaga.).

2 - Plus rarement, allusion à l'appareil sexuel masculin. Rare, plaisant, "lettrés". "C'est son trois-pièces qui le démange !" (convers. Ouaga.).

trompe-traversière, n.f.

Instrument de musique traditionnel ressemblant à une trompe très large. Spéc. "Il n'en va pas de même avec les trompes traversières s'ènoufo dont chacune donne deux notes." F. BEBEY, La musique populaire voltaïque, 1981.

trop, adv.

1 - Beaucoup (sans idée d'excès). Usuel, sauf universitaires. "Pognèrè à trop de chance. Je voudrais être à sa place."

M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d.

2 - Très. Fréq., sauf universitaires. "Quand la saison des pluies+ est bonne, les planteurs+ sont trop contents." (convers. Ouaga.).

Comp. : trop même+, trop ... beaucoup+.

3 - trop même, loc. adv., cf. même+.

Vraiment, beaucoup, énormément. Fréq. "Les jeunes aiment la musique disco, trop même." (convers. Ouaga.). "Est-ce que tu travailles bien à l'école ?" - "Trop même !" (convers. Ouaga.).

4 - trop ... beaucoup, loc. adv.

Extrêmement, excessivement. Assez fréq., peu ou non scolarisés, oral. "Avant, avant, au temps colont+, les gens étaient trop malheureux beaucoup." (convers. Fada).

trouver une moyenne, cf. moyenn+.

trypano, n.f.

1 - Abréviation assez usuelle de trypanosomiase.

2 - Nom donné au Centre de traitement des grandes endémies (lèpre, variole, maladie du sommeil ...). Usuel. *"Elle va toutes les semaines à la Trypano."* (convers. Ouaga.).

trypanosomiase, n.f.

Maladie du sommeil. Lettrés, manuels. *"La trypanosomiase est une affection surtout répandue dans le bassin de la Volta noire, infesté de tsé-tsé."* QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Syn. : maladie du sommeil, trypano+.

tsé-tsé, cf. mouche tsé-tsé+

tu, pr. pers.

Avec valeur d'indéfini, apparaît très souvent dans des contextes où le "français central" utiliserait "on". Usuel. *"Qui peut même obliger quelqu'un à prier ? Tu peux rester là, accroupi, sans rien dire."* (radio : Journal des Jeunes, n° 42).

turu, cf. tutut+.

tuteur, n.m.

Personne qui héberge et nourrit un enfant ou un adolescent, moyennant la participation de celui-ci à quelques travaux domestiques. Encycl. : Le tuteur est en général un parent ou un membre de la même ethnie, résidant dans un centre où se trouvent des établissements scolaires, ce qui permet au jeune ainsi hébergé de faire des études. *"Si pendant ces neuf ans qu'il doit passer chez son tuteur, le pupille est docile, soumis, respectueux et très travailleur, alors celui-ci lui donne une de ses filles en mariage."* M. BARRY, Mémoire de stage, 1974. *"Chez mon tuteur, j'ai toujours du travail et je ne peux pas bien étudier."* (copie 5ème).

tutrice, n.f.

En milieu trad., femme âgée et expérimentée chargée de conseiller et de guider une jeune femme primipare. Assez fréq. *"La jeune maman sera surveillée continuellement par les vieilles femmes [.] Au moindre cri du bébé, la tutrice est debout et la mère est réveillée immédiatement pour le faire têter."* T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Syn. (partiel) : matrone+.

tutu [tutu], turu, n.m.

Origine : jula. (Ficus vogelii). Sorte d'arbre souvent planté et qui produit des figues de 10, 15 cm de large. Spéc.

Syn. : figuier.

twed-kom [twɛdkɔm], n.m.

Origine : mooré "jus de pain de singe". Boisson rafraîchissante préparée à partir du fruit du baobab. Usuel, capitale, centre, est. "Le *twed-kom* est très bon pour les enfants." (informateur Ouaga.).

twèdo, cf. pain de singe+

tyapalo, cf. tchapalo+

tyapalotière, cf. tchapalotière

typique, n.m.

Terme générique désignant l'ensemble de la musique afro-cubaine Usuel. "Allons en boîte écouter du typique". (convers. Ouaga.).